

# LES FORÊTS DU NORD MEUSIEN

## FACE AUX SCOLYTES



### L'ÉPICÉA : UNE ESSENCE FRAGILE FACE AUX SCOLYTES

En forêt, certains arbres peuvent être touchés par des problèmes sanitaires conduisant à leur dépérissement.

Dans la Meuse, l'épicéa est en limite de son aire naturelle et s'en trouve donc fragilisé ; il devient ainsi la cible d'attaques parasitaires auxquelles il ne peut faire face. C'est le cas dans les forêts domaniales du nord meusien (Verdun, Morthomme, Haute-Chevauchée, Les Éparges), reboisées avec cette espèce en 1923 après avoir été dévastées lors de la première guerre mondiale.

### SCOLYTE, QUI ES-TU ?

Les scolytes sont de petits insectes xylophages long de 4 à 6 mm, de couleur noire ou brune, et appartenant à l'ordre des Coléoptères, comme le scarabée ou la coccinelle. Ils parasitent de nombreux arbres, en se nourrissant du bois tendre situé juste sous l'écorce.



Indices de présence des insectes sous l'écorce - © ONF

Faisant naturellement partie de l'écosystème forestier, ils contribuent à la décomposition du bois mort. Ils peuvent également attaquer des arbres vivants s'ils sont affaiblis ou lorsque la population de scolytes est trop importante.

### QUELLES CONSÉQUENCES POUR LA FORÊT ?



Exploitation des épicéas dépérissants - © Lilian Duband / ONF

- Présence d'engins forestiers

- Stockage de bois temporaire au sein des peuplements et sur le bord des chemins

- Présence de résidus de bois dans les parcelles : ils se décomposeront progressivement et fourniront ainsi au sol un apport de matières organiques, essentiel pour leur fertilité.

- Zones de dépérissement modifiant le fonctionnement de l'écosystème, traitées à plus ou moins longue échéance.

- Interdiction de l'accès ou limitation de la circulation dans certains secteurs de la forêt pour des raisons de sécurité.

- Modification du paysage (coupes plus ou moins intensives, installation de petits plants...)



Stockage des bois exploités - © Lilian Duband / ONF

### COMMENT LUTTER CONTRE LES SCOLYTES ?

L'unique alternative pour limiter l'expansion de ces insectes est la coupe des tiges attaquées et l'enlèvement rapide des bois.

Sur des peuplements peu impactés, l'exploitation des seuls bois atteints par les scolytes peut être suffisant. En revanche, lorsqu'ils sont plus touchés, il peut être nécessaire d'enlever tous les épicéas restants en une seule opération : cela se nomme une coupe rase.



Plantation après coupe rase d'épicéas - © Anaël Hillard / ONF

### ET APRÈS ... ?

À long terme, la forêt sera très différente et le phénomène de dépérissement pourrait se prolonger. Les peuplements touchés devront être reconstitués et les épicéas remplacés, tout en anticipant le changement climatique. L'objectif est donc de planter des espèces locales adaptées au milieu actuel, et de nouvelles essences capables de pousser dans les conditions d'aujourd'hui et de demain.



Plant de sapin de Nordmann  
© Gérald Colin / ONF

Reboiser avec des essences adaptées au contexte local mais également aux évolutions supposées du climat, c'est créer la forêt pour les générations à venir.

### LES FORÊTS DU NORD MEUSIEN, TERRITOIRE D'EXPÉRIMENTATION POUR LES FORÊTS DE DEMAIN

Face aux conséquences du changement climatique, l'ONF développe depuis de nombreuses années une multitude de travaux d'observation, de recherche et d'expérimentation.

#### Le projet GIONO : une migration assistée



Hêtre du sud de la France planté  
en forêt domaniale de Verdun  
© Lilian Duband / ONF

La présence du hêtre en Meuse est menacée par le réchauffement climatique. Depuis 2011, un projet expérimental (de migration assistée d'essences forestières), le projet GIONO, a été initié. Il vise à implanter dans des zones favorables à l'espèce dans le long terme des hêtres provenant du sud et de l'ouest de la France où il est menacé de disparition.

L'objectif est de conserver le patrimoine génétique de ces arbres, et tester leur résistance aux conditions climatiques futures. La forêt de Verdun est l'un des sites retenus pour accueillir ces plantations.

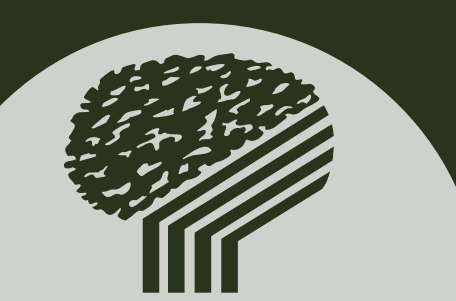
#### À la recherche de nouvelles essences...



Sapin de Bornmuller  
© Thierry Lamant / ONF

Le changement climatique annoncé va modifier les conditions actuelles du milieu (températures, apports en eau...). Les espèces présentent aujourd'hui ne seront peut-être plus adaptées, et n'auront pas le temps de migrer en cas d'évolution rapide.

L'objectif est de trouver des essences différentes, capables de se développer dans le contexte actuel et futur. De nouvelles espèces d'arbres vont donc être testées en conditions réelles ; plantés localement, leur développement et comportement seront observés. Les essences envisagées sont le sapin de Bornmuller, le cèdre de l'Atlas, le chêne pubescent, ...



Office National des Forêts